LECTURES BIBLIQUES

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14, 7-9)

« Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. »

Lecture de la première Épître de saint Paul aux Thessaloniciens (4, 13-18)

« Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les prendra avec lui.
Nous vous le disons en effet, d'après une parole du Seigneur : nous les vivants, qui restons pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront d'abord.
Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.
Ainsi donc, consolez-vous les uns les autres par ces paroles. »

Lecture du livre de l’Apocalypse de saint Jean (21, 1-5a.6b-7)

« En ces jours-là, j’ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n’y avait plus de mer.
Et j’ai vu descendre du ciel, d’auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour ses noces.
Et j’entendis une voix forte qui venait du trône et disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.
Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les anciennes choses ont disparu."

Et celui qui était assis sur le trône dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Et il dit : "Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables."
Et il me dit : "C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.
Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils." »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-6)

« À l’heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : "Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.
Dans la maison de mon Père, beaucoup pourront trouver leur demeure, sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ?
Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi.
Pour aller où je m’en vais, vous savez le chemin."
Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?"
Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi." »

Lecture du livre des Lamentations (3, 17-26)

« J’ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme ! Et
j’ai dit : "Toute mon assurance a disparu avec l’espoir
qui me venait du Seigneur."
Revenir sur la misère où je m’égare, c’est de l’amertume
et du poison ! Sans trêve, mon âme y revient, et je la
sens défaillir.
Mais voici que je rappelle en mon cœur ce qui fait mon
espérance :
les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses
miséricordes ne sont pas finies ; elles se renouvellent
chaque matin, car sa fidélité est inlassable.
Je me dis : "Le Seigneur est mon partage, c’est
pourquoi j’espère en lui."
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour
celui qui le recherche.
C’est une bonne chose d’attendre en silence le secours
du Seigneur. »

PRIÈRES (INTENTIONS ET PRIÈRES UNIVERSELLES)

Prière des saisons de la vie

« Pour les printemps que tu as vécus, pour tes années de jeunesse... pour les étés de travail et de don de soi... pour les automnes de récolte... pour les hivers de dépouillement... et pour cette cinquième saison de plénitude et de paix, saison hors du temps dont tu es le soleil, béni sois-tu Seigneur. »

Prière pour le défunt et la famille

« Prions pour celui qui vient de nous quitter : qu'il trouve auprès de toi, Seigneur, la joie sans fin. Prions pour sa famille et ses amis : que l'affection qui les unit les aide à supporter l'épreuve de la séparation et qu'ils gardent la certitude de le revoir dans ta lumière. »

Prière pour la force et le courage

« Prions pour ceux qui ont perdu un être cher et qui doivent vivre avec une place vide à leur côté. Donne-leur, Seigneur, la force de marcher avec courage sur la route de la vie. Qu’ils trouvent près d’eux des amis qui leur tiennent fraternellement la main, nous t’en supplions. Prions pour les proches et les amis de celui (celle) qui nous a quittés :

tu sais combien la mort de nos proches nous éprouve et nous remplit de tristesse. Accorde-leur l’assurance de retrouver un jour ceux qu’ils aiment, et de vivre dans la fidélité à leur nom. Nous t’en supplions. »

Prière dans la nuit et l'épreuve

« Prions pour tous ceux qui sont aujourd’hui dans la nuit et la peine. Sois, Seigneur, leur courage et leur force. Qu’ils mettent leur espérance en Toi qui a vaincu la mort et qui donne la vie. Nous t’en prions.
Prions pour ceux qui sont dans la tristesse à cause d’un enfant, d’un père, d’une mère ou d’un compagnon qu’ils ont perdus. Apprends-nous, Seigneur, à être à leurs côtés avec notre affection et notre amitié pour qu’ils osent de nouveau faire confiance à la vie. Nous t’en prions. »

Prière pour la foi face à la peine

« Pour nos amis qui sont aujourd’hui dans la peine et pour tous ceux qui pleurent, prions le Seigneur.
Pour nous tous ici rassemblés, afin que notre foi soit plus forte que notre peine et que nos regrets ne soient pas sans espérance, ensemble, prions.
Conclusion : Seigneur Jésus, toi qui es là, au milieu des croyants rassemblés en ton Nom, écoute leurs supplications et daigne répondre à leurs appels. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen. »

TEXTES D'AU REVOIR

Quand je ne serai plus là, lâchez-moi !

« Quand je ne serai plus là, lâchez-moi ! Laissez-moi partir, car j'ai tellement de choses à faire et à voir !Ne pleurez pas en pensant à moi ! Soyez reconnaissants pour les belles années pendant lesquelles je vous ai donné mon Amour ! Vous ne pouvez que deviner le Bonheur que vous m'avez apporté ! Je vous remercie pour l'Amour que chacun m'a démontré ! Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul. Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine. La confiance vous apportera réconfort et consolation. Nous ne serons séparés que pour quelque temps ! Laissez les souvenirs apaiser votre douleur ! Je ne suis pas loin et la vie continue ! Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai ! Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là, et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement la douceur de l'Amour que j'apporterai ! Quand il sera temps pour vous de partir, je serai là pour vous accueillir, absent de mon corps, présent avec Dieu ! Je suis dans le vent qui souffle, je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin, je suis l'étoile qui brille dans la nuit ! Je ne suis pas loin, je ne suis pas mort. »

L’adieu au visage

« Ton visage, nous l’aimions ! On t’y voyait en entier, il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière, il était la porte qui nous invitait chez toi !
Ton visage d’amour : le voir nous suffisait. Nous étions sûrs de ta tendresse et de l’offrande que tu faisais de toi, simplement, sans rien dire, pour nous donner du bonheur chaque jour.
Ton visage de colère face à la bêtise qui parfois semble l’emporter dans les cœurs et le monde,
Ton visage de sourire éclairé d’une joie qui nous entraînait dans son soleil,
Ton visage de tempête lorsqu’en toi, comme en tout être, s’affrontaient le désir de te dépasser et l’envie de te laisser aller.
Ton visage de silence avec ses secrets à chercher comme un trésor réservé à ceux qu’on aime.
Devant ton visage de maladie, nous étions démunis comme devant tous les visages de souffrance obstinément accrochés à l’espoir, mais sans relâche nous te donnions notre fidèle amour pour te soutenir et te préparer au difficile passage.
Nous aimions ton visage devant nous, ton visage d’homme (de femme) pour toujours à l’image et à la ressemblance de Dieu !
Maintenant il disparaît, ton visage ! Il échappe à nos yeux et à nos mains pour s’inscrire, invisible mais présent, dans notre cœur.
Entre nous il n’y aura plus de face à face jusqu’au jour où, nous retrouvant tous sur l’autre rive, nos visages seront transfigurés devant la face de Dieu.
À Dieu, ton visage ! C’est vers Dieu que désormais il sera tourné. En sa présence il trouve sa définitive beauté ! »

Je m’endors, je vais plus loin

« Je m’endors, je vais plus loin ; je poursuis mon chemin.
J’aimerai comme je n’ai pu aimer. Je verrai comme je n’ai pu voir. J’entendrai comme je n’ai pu entendre. Je prierai comme je n’ai pu prier. Et je saurai toute espérance.
Seigneur, ouvre le cœur de ceux qui m’aiment pour qu’ils sachent et s’en souviennent :
Tout l’amour donné, tout l’amour reçu, c’est la chose qui reste et qui ne s’altère pas. »

Tu peux partir...

« Tu peux partir...
Tu resteras toujours présent dans notre vie avec tout ce que tu nous as donné, enseigné, témoigné...
L'avenir a le pouvoir de nous éloigner physiquement, mais il n’a pas la force de nous priver de ce que nous avons reçu de toi.
Peut-être nous obligera-t-il à t'apprivoiser dans une nouvelle présence, mais jamais il ne nous interdira de nous réjouir de ce que nous conservons de toi.
Rien, non rien ne peut altérer ce que nous avons vécu de beau ensemble.
Les relations sont comme les rêves : elles meurent seulement le jour où on les abandonne. »

Le voilier

« Je me repose sur le rivage. Un vaisseau non loin de moi, dans sa course vers l’océan, étend ses voiles blanches dans la brise du matin.
Il incarne la beauté et la force, et je reste là à le regarder s’éloigner jusqu’à ce qu’il devienne un petit point blanc, un petit morceau de nuage, là où le ciel et la mer se marient à l’horizon.
Et quelqu’un s’écrie à mes côtés : "Voilà, il est parti !"
Partir où ? Il n’est plus visible à l’œil nu, c’est tout. Sa coque, sa mâture et sa vergue sont aussi majestueuses que lorsqu’il était près de moi, et il est aussi capable de porter son équipage et ses passagers à bon port.
Son rapetissement est en moi, et non en lui. Et juste au moment où quelqu’un à mes côtés s’écrie : "Il est parti !", d’autres yeux l’attendent de l’autre côté de l’horizon et d’autres voix s’apprêtent à crier : "Le voici, il arrive !" »